

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

6 NOVEMBRE 1990

Projet de loi modifiant les lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962

**RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. CARDOEN**

**Exposé introductif
du Ministre de l'Intérieur**

Le Ministre de l'Intérieur déclare que le projet vise à transmettre aux bourgmestres la compétence d'agréer les demandes de sursis qui ne donnent pas lieu à dispense et qui ont été introduites dans les délais normaux.

Il s'agit essentiellement, en l'espèce, de sursis demandés pour raisons d'études, et leur agrément relève actuellement des gouverneurs de province.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Cerexhe, président; Borremans, De Loor, Donnay, Flagothier, Luyten, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Paque, Pinoie, Tant, Toussaint, Van Eetvelt, Vanlerberge et Cardoen, rapporteur.
2. Membres suppléants : MM. Antoine et Delloy.
3. Autre sénateur : Mme Nélis.

R. A 15144*Voir :***Document du Sénat :****1075-1** (1990-1991) : Projet de loi**BELGISCHE SENAAT**

ZITTING 1990-1991

6 NOVEMBER 1990

Ontwerp van wet tot wijziging van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER CARDOEN**

**Inleidende uiteenzetting
van de Minister van Binnenlandse Zaken**

De Minister van Binnenlandse Zaken verklaart dat het ontwerp tot doel heeft aan de burgemeesters de bevoegdheid over te dragen om de aanvragen om uitstel die niet tot vrijlating leiden en die binnen de normale termijn zijn ingediend in te willigen.

Het gaat *in casu* hoofdzakelijk om uitstellen om studieredenen, en op dit ogenblik zijn de provinciegouverneurs met die opdracht belast.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Cerexhe, voorzitter; Borremans, De Loor, Donnay, Flagothier, Luyten, mevr. Panneels-Van Baelen, de heren Paque, Pinoie, Tant, Toussaint, Van Eetvelt, Vanlerberge et Cardoen, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de heren Antoine en Delloy.
3. Andere senator : mevr. Nélis.

R. A 15144*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :****1075-1** (1990-1991) : Ontwerp van wet.

Le projet permet de réduire dans une large mesure les difficultés administratives, vise à la décentralisation et renforce dans un certain sens le rôle du bourgmestre.

Etant donné la modification de la procédure, il a évidemment fallu régler aussi certains problèmes connexes comme celui du contentieux.

Le système proposé s'applique uniquement aux communes comptant au moins 5 000 habitants. Il a semblé inopportun d'y soumettre également les petites communes, celles-ci n'ayant pas toujours à leur disposition les services et les agents requis pour pouvoir remplir cette nouvelle mission avec les garanties nécessaires.

Discussion générale

Un membre, qui se réfère à l'exposé des motifs, demande quelle est exactement la portée de la disposition selon laquelle les bourgmestres ne peuvent qu'agréer les demandes de sursis.

Le Ministre répond que cela signifie que les bourgmestres ont exclusivement compétence pour prendre les décisions positives. Ils ne peuvent pas rejeter les demandes de sursis. Cela ne signifie nullement qu'ils ne puissent traiter qu'une seule demande de sursis par futur milicien.

Un membre demande quand les décisions du bourgmestre ou du gouverneur, pour les communes comptant moins de 5 000 habitants, — décisions qui doivent être notifiées respectivement au gouverneur et au Ministre — deviennent définitives.

Le Ministre confirme que la décision devient définitive si elle n'a pas été renvoyée dans le mois devant le Conseil de milice.

Un membre demande qui communique au futur milicien la décision prise et à quel moment. Il estime que, si le bourgmestre reçoit compétence de décider, il est également censé être en mesure de notifier la décision.

Selon un autre membre, il est préférable de suivre la procédure habituelle, étant donné que les décisions que l'on aura prises resteront malgré tout soumises à une sorte de tutelle. La commune pourrait alors communiquer la décision une fois expiré le délai de renvoi devant le Conseil de milice. Le texte proposé ne prévoit d'ailleurs qu'une notification par le gouverneur en cas de renvoi devant le Conseil de milice.

Le Ministre dit pouvoir partager le point de vue des membres, mais qu'il y a aussi des éléments qui plaident pour que cette mission soit confiée au gouverneur. En effet, en cas de notification de la décision, la

Het ontwerp verlicht niet alleen in belangrijke mate de administratieve rompslomp. Het streeft tevens naar decentralisatie, en versterkt in zekere zin de rol van de burgemeester.

Gelet op de gewijzigde procedure dienden uiteraard ook aanverwante problemen zoals dat van de contentieux te worden geregeld.

De voorgestelde regeling geldt slechts voor gemeenten met minimum 5 000 inwoners. Het leek niet aangewezen de regeling ook te laten gelden voor kleinere gemeenten omdat die niet steeds de nodige diensten of ambtenaren ter beschikking hebben om deze nieuwe opdracht met de nodige garanties uit te voeren.

Algemene bespreking

Een lid verwijst naar de memorie van toelichting en vraagt wat precies bedoeld wordt met de bepaling dat de burgemeester uiteraard slechts een uitstel kunnen inwilligen.

De Minister geeft aan dat zulks betekent dat de burgemeesters uitsluitend bevoegd zijn om de positieve beslissingen te treffen. Zij kunnen geen aanvraag om uitstel afwijzen. Er wordt geenszins bedoeld dat de burgemeesters per toekomstige dienstplichtige slechts éénmaal een aanvraag om uitstel zouden kunnen behandelen.

Een lid vraagt wanneer de beslissingen van de burgemeester of, voor gemeenten met minder dan 5 000 inwoners, van de gouverneur, beslissingen die respectievelijk aan de gouverneur of aan de Minister moeten aangezegd worden, definitief worden.

De Minister bevestigt dat de beslissing definitief wordt als zij niet binnen de maand naar de militieraad verwezen wordt.

Een lid snijdt de vraag aan wie de beslissing die getroffen wordt meldt aan de toekomstige dienstplichtige, en wanneer. Het lid meent dat als de burgemeester de bevoegdheid krijgt om te beslissen, hij ook moet geacht worden in staat te zijn de beslissing mee te delen.

Een ander lid meent dat men best het gewone systeem volgt, aangezien de genomen beslissingen toch aan een vorm van voogdij onderworpen blijven. De gemeente zou dan de beslissing kunnen meedelen na afloop van de termijn van verwijzing naar de militieraad. De voorgestelde tekst voorziet trouwens enkel in een kennisgeving door de gouverneur in geval van verwijzing naar de militieraad.

De Minister kon het standpunt van de leden bijtreden, al zijn er ook elementen die ervoor pleiten deze opdracht toe te vertrouwen aan de gouverneur. De gemeente draait bij betekening van de beslissing

commune doit en supporter les frais, alors que par ailleurs le fichier de milice informatisé reste à l'administration provinciale.

Plusieurs membres font référence au passage de l'exposé des motifs concernant la responsabilité des bourgmestres et les sanctions auxquelles ils s'exposent en cas de manquement ou de faute. Ils s'étonnent du caractère tranchant des termes dans lesquels ce passage est rédigé. Ils estiment que considérer tout manquement comme une faute grave est aller fort loin.

Le Ministre déclare que le passage incriminé a été inspiré par la crainte de certains que le nouveau système pourrait être une source de fraude et donner lieu à d'innombrables formes de services inadmissibles.

Il souligne qu'en l'espèce le bourgmestre agit non pas en tant que tel, mais en tant qu'agent du pouvoir central et qu'il exerce, dès lors, une compétence d'attribution. En cas de décentralisation, celui à qui la compétence est attribuée doit agir de manière sûre. En la matière, la responsabilité du bourgmestre est la même que celle qui existe en matière de tenue des registres de l'Etat civil.

Il est toutefois évident que le manquement doit comporter un élément de grave négligence ou de mauvaise foi pour que l'on puisse parler de faute grave.

Un membre déclare qu'il n'en nourrit pas moins une certaine méfiance, bien qu'il soit en principe partisan d'une décentralisation. Il estime qu'un bourgmestre est en première instance un personnage politique et en deuxième instance seulement un délégué du pouvoir central au niveau communal. Il subit inévitablement une certaine pression, notamment électorale.

Le Ministre estime que le risque en question est très acceptable. On peut accorder au bourgmestre une confiance égale à celle que l'on accorde actuellement aux agents des services de milice. En l'espèce, il ne s'agit finalement que de sursis pour raisons d'études. Pour qu'il y ait irrégularité, il faut presque qu'il y ait faux en écritures. En fait, la seule chose que l'on fasse, c'est de laisser au bourgmestre le soin de trancher lui-même la question de savoir si le certificat d'études est valable et s'il a été remis dans les délais.

Le même intervenant estime qu'il est indiqué, surtout au début, de prévoir un contrôle sérieux.

Un autre membre se demande s'il était vraiment utile d'inscrire le passage relatif à la responsabilité des bourgmestres dans le texte du projet. Celui-ci prévoit en effet les mesures requises pour permettre un nouvel examen. A son avis, ce passage ne serait utile que si la décision des bourgmestres était définitive et qu'ils seraient en conséquence totalement responsables du refus ou de l'agrément du sursis.

immers op voor de kosten, en anderzijds blijft het geïnformatiseerd militiebestand in de provincieadministratie.

Diverse leden verwijzen naar de passus in de memorie van toelichting betreffende de verantwoordelijkheid van de burgemeesters en de sancties waaraan zij zich blootstellen in geval van tekortkoming of fout. Zij zijn verwonderd over de zeer scherpe bewoordingen waarin de betrokken passus gesteld is. Om het even welke tekortkoming beschouwen als een zware fout gaat toch zeer ver, aldus de bedenking van meerdere leden.

De Minister geeft aan dat de bewuste passus ingegeven is door de vrees die bij sommigen gerezen is dat de nieuwe regeling een bron van fraude zou kunnen zijn, en aanleiding zou kunnen geven tot een onaanvaardbare vorm van dienstbetoon.

Hij wijst erop dat de burgemeester *in casu* niet handelt als burgervader, maar een toegewezen bevoegdheid uitoefent, en handelt als ambtenaar van het centraal gezag. In geval van decentralisatie moet degene aan wie de bevoegdheid toegewezen wordt secuur handelen. In deze materie is de verantwoordelijkheid van de burgemeester dezelfde als inzake het bijhouden van de registers van de burgerlijke stand.

Wel is het evident dat de tekortkoming een element van grove slordigheid of van kwade trouw moet inhouden opdat er sprake zou zijn van een zware fout.

Een lid verklaart toch een zekere argwaan te koesteren, ook al is hij in principe voorstander van een decentralisatie. Een burgemeester is in eerste instantie toch een politiek personage, en slechts in tweede instantie een afgevaardigde van het centrale gezag op gemeentelijk vlak. Het is onvermijdelijk dat hij blootstaat aan een zekere, onder andere electorale, druk.

De Minister meent toch dat het om een zeer aanvaardbaar risico gaat. Men mag toch aan de burgemeester hetzelfde vertrouwen schenken als nu aan de ambtenaren van de militiediensten. Het gaat *in casu* uiteindelijk slechts om het uitstel om studieredenen. Een onregelmatigheid veronderstelt al bijna een schrifftevalsing. In feite is het enige dat men doet de burgemeester zelf te laten beslissen of het studieattest deugdelijk is en tijdig ingeleverd werd.

Hetzelfde lid meent dat het, vooral in het begin, toch aangewezen is te voorzien in een deugdelijke controle.

Een ander lid vraagt zich af of de passus betreffende de verantwoordelijkheid van de burgemeesters wel in de tekst diende voor te komen. Het ontwerp voorziet immers in de nodige maatregelen om een nieuw onderzoek mogelijk te maken. Zijn inziens zou deze passus slechts zin gehad hebben indien de beslissing van de burgemeester definitief zou geweest zijn en hij aldus de volledige verantwoordelijkheid droeg voor het weigeren of inwilligen van het uitstel.

Le Ministre déclare qu'il ne suffit évidemment pas que le gouverneur refuse de s'associer à la décision du bourgmestre, par exemple parce qu'il diffère d'avis à propos de la validité du certificat d'études, pour que l'on puisse accuser le bourgmestre d'avoir commis une faute grave. Pour qu'une telle accusation puisse être portée contre lui, il faut que l'on puisse prouver une négligence grave ou sa mauvaise foi ou, encore, qu'il a commis un faux en écritures.

Discussion des articles

Article 1^{er}

Un membre constate que le Conseil d'Etat avait proposé une autre rédaction pour le premier alinéa du § 6 de l'article 10, et il demande si cela signifie que les demandes tardives sont soumises à une autre procédure.

Le Ministre souligne que des demandes peuvent également être introduites en dehors du mois de janvier, par exemple en cas de décès ou de séjour à l'étranger.

Ces demandes, qui ne sont donc pas des demandes habituelles de sursis pour raisons d'études, ne sont pas soumises à la nouvelle procédure.

Deux membres font observer que, conformément au quatrième alinéa du § 6 de l'article 10, tel qu'il est proposé, le Ministre de l'Intérieur ou le gouverneur peut, mais ne doit pas, transmettre, au conseil de milice, la décision d'agrément de la demande de sursis qui n'est pas conforme, à son avis, aux conditions légales. Le risque que des demandes irrégulières soient agréées existe donc bel et bien.

Le Ministre souligne encore que le risque en question existe déjà dans l'état actuel des choses et plusieurs membres font observer que le texte proposé attribue au Ministre ou au gouverneur un pouvoir d'appréciation.

Les membres qui ont soulevé le problème déclarent qu'ils ne souhaitent pas insister.

La Commission décide finalement à l'unanimité dans le but d'une meilleure lisibilité de remplacer, dans le texte néerlandais du troisième alinéa du § 6 de l'article 10, tel qu'il est proposé, les mots « *ter fine* van beslissing » par les mots « voor beslissing ».

Un membre déclare qu'il s'abstiendra lors du vote, parce qu'à son avis la modification proposée est trop fondamentale et qu'elle mérite un examen plus approfondi que celui que lui consacre la Commission.

L'article est adopté par 12 voix et 1 abstention.

De Minister verklaart dat het uiteraard niet volstaat dat de gouverneur de beslissing van de burgemeester niet bijtreedt, bijvoorbeeld omdat hij een andere mening heeft over de geldigheid van het studieattest, om de burgemeester een zware fout te kunnen aanwrijven. Daarvoor is vereist dat verregaande slordigheid of kwade trouw of een valsheid in geschriften in hoofde van de burgemeester kan aangetoond worden.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Een lid stelt vast dat de Raad van State een andere redactie voorgesteld had voor het eerste lid van § 6 van artikel 10, en vraagt of dit betekent dat voor de laattijdige aanvragen een andere procedure geldt.

De Minister wijst erop dat er ook aanvragen kunnen ingediend worden buiten de maand januari, bijvoorbeeld in geval van overlijden of van verblijf in het buitenland.

Voor deze aanvragen, die dus geen courante gevallen van uitstel om studieredenen betreffen, geldt de nieuwe procedure niet.

Twee leden laten opmerken dat overeenkomstig het vierde lid van § 6 van artikel 10, de Minister van Binnenlandse Zaken of de gouverneur de beslissing tot inwilliging van uitstel die naar hun oordeel de wettelijke voorwaarden schendt, naar de militieraad kunnen, maar niet moeten verwijzen. Aldus bestaat het risico dat onregelmatige aanvragen toch ingewilligd worden.

De Minister wijst er nog op dat het risico waarvan gewag gemaakt wordt in de huidige stand van zaken ook al bestaat, terwijl meerdere leden laten opmerken dat de voorgestelde redactie een appreciatiebevoegdheid laat aan de Minister of aan de gouverneur.

De leden die het probleem opgeworpen hadden verklaren niet verder aan te dringen.

Tenslotte beslist de Commissie eenparig, omwille van de leesbaarheid, in de Nederlandse tekst van het derde lid van § 6 van artikel 10, zoals voorgesteld, de woorden « *ter fine* van beslissing » te vervangen door de woorden « voor beslissing ».

Een lid verklaart zich bij de stemming te zullen onthouden omdat hij de mening toegedaan is dat de voorgestelde wijziging te fundamenteel is en een grondiger onderzoek verdient dan de Commissie eraan wijdt.

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Article 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation. Il est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Vote sur l'ensemble

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 12 voix et 1 abstention.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur,
G. CARDOEN.

Le Président,
E. CEREXHE.

Amélioration de texte adoptée par la Commission**Article 1^{er}**

Dans le texte néerlandais du troisième alinéa du § 6 de l'article 10 des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, tel qu'il est proposé à cet article, les mots « *ter fine* van beslissing » sont remplacés par les mots « voor beslissing ».

Artikel 2

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen. Het wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Stemming over het geheel

Het geheel van het ontwerp van wet wordt aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 13 aanwezige leden

De Rapporteur,
G. CARDOEN.

De Voorzitter,
E. CEREXHE.

Tekstverbetering aangenomen door de Commissie**Artikel 1**

In de Nederlandse tekst van het derde lid van § 6 van artikel 10 van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, zoals voorgesteld door dit artikel, worden de woorden « *ter fine* van beslissing » vervangen door de woorden « voor beslissing ».